

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | non-daté

---

# La Malène – La Faysse

Christophe Chardonnet

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11825>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Christophe Chardonnet, « La Malène – La Faysse », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11825>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# La Malène – La Faysse

Christophe Chardonnet

---

Date de l'opération : 1990 - 1993 (SU)

Inventeur(s) : Chardonnet Christophe

- 1 Entre 1990 et 1993, une fouille de sauvetage a permis de dégager un habitat rural des Grands Causses, dont une partie importante de l'activité économique était probablement fondée sur l'exploitation de la poix ou résine de pin.
- 2 Le site est localisé en bordure nord-ouest du causse Méjean, à proximité des gorges du Tarn, à une altitude de 820 m. Sa situation dans une combe exposée au sud-est favorise l'ensoleillement tout en évitant les vents dominants (Fig. n°1 : Vue générale du site, au centre l'église et le hameau de Rouveret. L'étoile signale l'emplacement de la fouille). Il y a beaucoup de sites d'époque romaine dans ce secteur, repérés par trouvailles fortuites mais aussi par prospection de surface. L'établissement évoqué ici s'insère dans un tissu assez dense dénommé « stations de résiniers » caractérisées en surface par de nombreux tessons dits d'urnes à résine accompagnés de céramique commune ou fine assez rare associés à une terre noire. Le site de Rouveret n'appartient pas à cette catégorie des stations de résiniers mais est véritablement un habitat permanent, construit en dur communément appelé *villa* gallo-romaine (Chardonnet, Christophe. 1996.).
- 3 C'est suite à l'arasement d'un clapas (tas de pierres érigé par les hommes au cours des siècles pour faciliter les travaux agricoles) que le site a été mis au jour. Il était connu depuis une dizaine d'années par la présence de *tegulae* dans les labours. Devant les nombreux éléments mobiliers présents et la menace d'un labourage du site par l'exploitant, une fouille de sauvetage urgent a été menée d'octobre 1991 à juillet 1993.
- 4 La hauteur qui domine le site au nord présente un habitat fortifié du type cap barré daté du milieu du dernier millénaire avant notre ère. À 500 m au sud-ouest de ce site de hauteur subsistent les substructions de plusieurs cabanes. Ces modestes structures, dont l'élévation était en matériaux périssables, paraissent avoir précédé l'habitat fortifié.

Quelques tumulus sont à mettre en relation avec l'un ou l'autre des habitats protohistoriques.

- 5 Malgré les travaux de récupération des pierres du clapas qui ont écrêté les couches archéologiques et détruit partiellement les murs sud, il a été possible de dresser une évolution diachronique du site depuis le début du Ier s. apr. J.-C. jusqu'au cours du haut Moyen Âge.
- 6 **État 1** : création *ex nihilo* d'un habitat léger au tout début du Ier s. apr. J.-C. ( (Fig. n°2 : Les états 1 à 3 d'occupation de l'établissement), à gauche).
- 7 **État 2** : construction en dur d'un bâtiment tripartite de 19,25 m x 5,25 m, avec une pièce au nord, accolée à la maison initiale à la fin de la première moitié du Ier s. apr. J.-C. ( (Fig. n°2 : Les états 1 à 3 d'occupation de l'établissement), à droite — état 2 et (Fig. n°7 : Vue prise du sud-est. Au premier plan la salle 5 avec son sol de mortier et ses murs enduits. À gauche, l'angle de la salle 4 et, à l'arrière, les salles 1 et 2)).
- 8 **État 3** : aménagement au nord, à l'emplacement du calcaire exploité pour construire la maison en dur de l'état précédent, d'une zone à vocation économique. Un petit four en tuiles, réemployées probablement de la couverture de la maison initiale, est installé dans un massif de pierres (milieu du Ier s.) ( (Fig. n°2 : Les états 1 à 3 d'occupation de l'établissement), à droite ; (Fig. n°3 : Les états 4 et 5 d'occupation de l'établissement), (Fig. n°4 : La zone nord en cours de fouille avec, au premier plan, le four) et (Fig. n°5 : Vue rapprochée du four en cours de fouille)).
- 9 **État 4** : agrandissement au nord de la surface construite à vocation économique au détriment de la surface habitable (3<sup>e</sup> quart du Ier s. apr. J.-C.) (Fig. n°6 : Vue du petit four aménagé avec des tuiles).
- 10 **État 5** : construction d'une pièce chauffée par hypocauste à canaux au sud-ouest (3<sup>e</sup> quart du IIe s.).
- 11 **État 6** : abandon du site (sans incendie) à la fin du IIe s. ou tout au début du IIIe s.
- 12 **État 7** : réoccupation sporadique des ruines au cours du dernier quart du IIIe s. Aménagement d'une cabane à trous de poteaux partiellement adossée aux murs restants dans l'aile nord.
- 13 **État 8** : réoccupation plus durable (superposition de structures) au cours du haut Moyen Âge en périphérie est du site. Association de trous de poteaux et d'un fond de cabane.
- 14 La partie fouillée a permis de mettre en évidence six pièces, ainsi qu'une cour ouverte à l'ouest.
- 15 À son apogée, l'ensemble était constitué :
- 16 - d'une partie résidentielle à étage avec une pièce chauffée par *hypocauste* à canaux rayonnants ;
- 17 - d'une partie annexe adossée à la précédente, vraisemblablement liée au stockage ou à une activité économique ;
- 18 - d'une aire de travail enclose, en périphérie nord du site ;
- 19 - d'une cour permettant un accès depuis l'ouest.

## Les deux pièces de l'aile nord

- 20 Les deux pièces qui constituaient l'aile nord étaient de même facture, les murs n'étant pas enduits à l'intérieur, les sols aménagés avec des éclats de tuiles et de calcaire simplement tassés. La pièce sud ainsi que la partie sud de la pièce nord étaient remblayées afin de donner un niveau de sol relativement horizontal. L'accès entre les deux pièces se faisait par un seuil légèrement surélevé qui faisait partie intégrante du mur de séparation et qui était recouvert d'une fine couche de béton rose.
- 21 Le bâtiment tripartite
- 22 Ce bâtiment, plus ancien que le précédent, est constitué de trois pièces de facture identique. Les sols, les murs et les décors sont homogènes. La pièce occidentale très abîmée, car située en bordure du clapas, devait mesurer 6,25 m x 5,25 m. La pièce centrale mesure 9,25 m x 5,25 m. C'est dans celle-ci qu'ont été retrouvés deux massifs maçonnés, interprétés comme des escaliers, le premier menant vers la cour, le second menant vers l'étage. C'est grâce à l'empreinte d'une marche dans le mortier du mur est-ouest et à la longueur du massif qu'il a été possible de calculer la hauteur du plafond du rez-de-chaussée : celle-ci est légèrement inférieure à 2 m. La pièce orientale mesure 4,25 m x 5,25 m.

## Les aires de travail

- 23 Le secteur nord était enclos par deux murs perpendiculaires (Fig. n°3 : Les états 4 et 5 d'occupation de l'établissement), la limite occidentale étant formée par le relief constitué du substrat calcaire affleurant à cet endroit. Un petit four (Fig. n°4 : La zone nord en cours de fouille avec, au premier plan, le four) et (Fig. n°5 : Vue rapprochée du four en cours de fouille) placé au niveau du sol était intégré à un massif directement posé sur le calcaire et rempli de remblai. Les murs étaient assez grossiers alors que le four était plus soigné. À l'est du four, subsistaient quelques blocs de calcaire équarris, ayant pu appartenir à un plan de travail arasé. Quelques traces de surcreusement dans le calcaire peuvent faire penser qu'une partie au moins était couverte d'une galerie. Les détritiques et fragments d'urnes à résine jonchaient le sol de cet espace.

## La cour

- 24 La cour, située en zone arable, a été sérieusement endommagée. Malgré tout, on a pu observer qu'elle avait été grossièrement nivelée avec des déchets de taille, des moellons, ainsi que par une aire de gâchage de mortier dans l'angle sud-est.

## Les techniques architecturales

- 25 Les sols de la maison d'habitation étaient constitués de petits galets calibrés du Tarn, liés avec du mortier de chaux, l'ensemble étant posé sur un radier de pierres calcaires de chant. Les murs de la partie résidentielle sont de facture soignée, l'appareil étant régulier, les joints passés au fer. Les parements intérieurs étaient recouverts d'enduits peints (Fig. n°7 : Vue prise du sud-est. Au premier plan la salle 5 avec son sol de mortier et ses murs

enduits. À gauche, l'angle de la salle 4 et, à l'arrière, les salles 1 et 2). Les aménagements liés aux états suivants sont, d'une manière générale, réalisés de façon plus

## Les dépotoirs

- 26 Deux dépotoirs ont pu être fouillés :
- 27 - l'un au nord, lié à l'utilisation du petit four, a livré un peu de poix, une grande quantité de fragments d'urnes à résine avec trace d'utilisation et quelques outils peu significatifs en fer ;
- 28 - le second, au sud, lié aux rejets dus à l'utilisation du chauffage par hypocauste.
- 29 L'essentiel de la céramique du site gisait dans ces dépotoirs. Outre la céramique sigillée, un bel ensemble de céramique commune représentatif des deux premiers siècles de notre ère a été étudié (Fig. n°8 : Céramiques fines. 1 : gobelet à projection sableuse, chamois ; 2 : gobelet à boire, gris mat ; 3 : coupe à décor de lignes d'eau). Une dizaine de groupes technotypologiques ont pu être isolés, certains bien datés. On a retrouvé une assez grande quantité de fragments d'urnes à résine : quatre mille neuf cent quatre-vingts pour un total de vingt-cinq mille neuf cent soixante-seize tessons. Les lots concernant le Haut-Empire n'ont permis qu'assez peu de remontages. Les vestiges du dépotoir nord révèlent un système de couvercle, malheureusement incomplet, par emboîtement des urnes à résine.

## Organisation et économie

- 30 L'activité première a consisté dans un traitement (une étape ?) de la poix (conditionnement ? filtrage ? et, fort probablement, stockage). Les informations archéologiques ne permettent pas à l'heure actuelle d'avoir une idée précise du matériau recherché par les gallo-romains. Toutefois, la fouille du site de Rouveret apporte plusieurs renseignements :
- 31 - présence de sites plus importants, à dissocier des stations de résiniers qui sont nombreuses dans la région ;
- 32 - précocité du travail lié à la poix, les tessons les plus anciens livrant dès l'installation des traces de travail lié à cette poix (on peut d'ailleurs se demander si cette activité ne préexistait pas à la romanisation) ;
- 33 - abandon du site et arrêt de l'activité de façon soudaine (épuisement de la matière première ?), avec aucun retour à ce travail lors des réoccupations ultérieures (perte de technique ? changement de lieu de production ?).
- 34 Des objets plus classiques (meule rotative, pesons) ont été trouvés sur le site mais ils restent liés à une activité courante pour ce type d'habitat.
- 35 Le site est abandonné à la fin du IIe s. ou au tout début du IIIe s. alors que des travaux d'agrandissement, d'embellissement et de confort venaient d'être réalisés (*hypocauste*). Peu de mobilier est resté dans la maison, rares sont les objets de la vie quotidienne. On peut émettre plusieurs hypothèses quant à l'abandon du site : épidémie, crise économique concernant l'activité principale, épuisement de la matière première, etc. Des sondages sur les « stations de résiniers » proches permettraient d'éliminer certaines hypothèses par l'étude de la fréquentation de ceux-ci.

- 36 L'étude de cet habitat du causse met en évidence une activité économique propre au secteur, liée à la résine de pin, en surplus d'une agriculture « vivrière ». Elle nous indique que les sites dits de « résiniers » ne sont pas les seuls à avoir travaillé ce matériau et qu'il fallait peut-être centraliser la production pour affiner le produit ou le conditionner (Chardonnet, Christophe. 1996.) et (Chardonnet, Christophe. 1998.).
- 

## BIBLIOGRAPHIE

Chardonnet, Christophe. 1996 : « La Malène, Rouveret/la Faysse », in *Formes de l'habitat rural en Gaule Narbonnaise. Spécial villa romaine*. Sophia Antipolis, Editions PPDCA, 3,5 p.

Chardonnet, Christophe. 1996 : « La Malène, Rouveret/la Faysse », in *Formes de l'habitat rural en Gaule Narbonnaise. Spécial villa romaine*. Sophia Antipolis, Editions PPDCA, 3,5 p.

Chardonnet, Christophe. 1998 : « La villa gallo-romaine de Rouveret, commune de la Malène (48) », *Bulletin du Centre d'Etudes et de Recherches Littéraires et Scientifiques de Mende*, 17, p. 1-6.

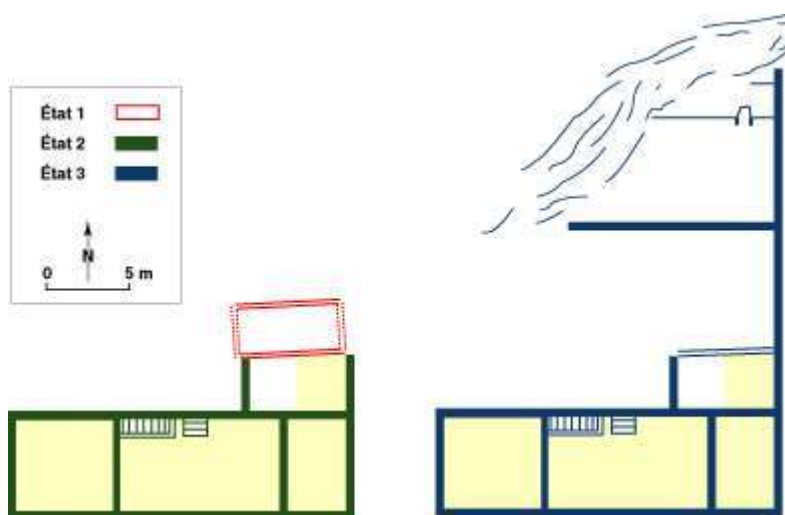
## ANNEXES

Fig. n°1 : Vue générale du site, au centre l'église et le hameau de Rouveret. L'étoile signale l'emplacement de la fouille



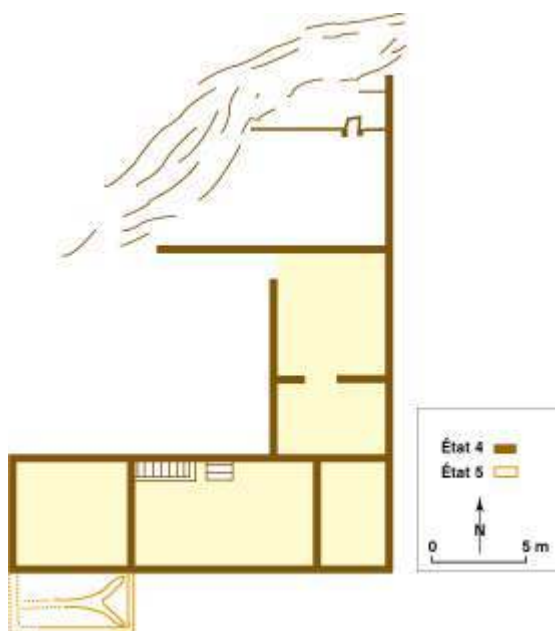
Auteur(s) : Chardonnet, Christophe. Crédits : ADLFI - Chardonnet, Christophe (2004)

Fig. n°2 : Les états 1 à 3 d'occupation de l'établissement



Auteur(s) : Chardonnet, Christophe. Crédits : ADLFI - Chardonnet, Christophe (2004)

Fig. n°3 : Les états 4 et 5 d'occupation de l'établissement



Auteur(s) : Chardonnet, Christophe. Crédits : ADLFI - Chardonnet, Christophe (2004)

Fig. n°4 : La zone nord en cours de fouille avec, au premier plan, le four



Auteur(s) : Chardonnet, Christophe. Crédits : ADLFI - Chardonnet, Christophe (2004)



**Fig. n°5 : Vue rapprochée du four en cours de fouille**



Auteur(s) : Chardonnet, Christophe. Crédits : ADLFI - Chardonnet, Christophe (2004)

**Fig. n°6 : Vue du petit four aménagé avec des tuiles**



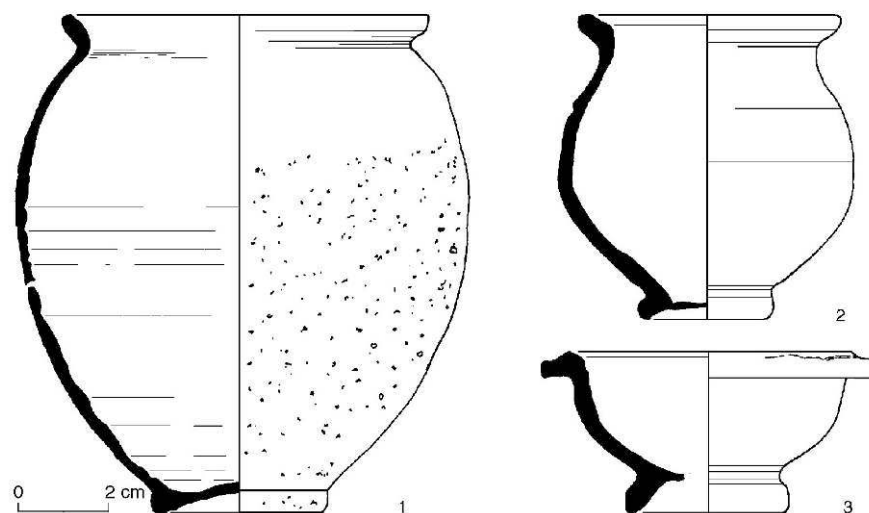
Auteur(s) : Chardonnet, Christophe. Crédits : ADLFI - Chardonnet, Christophe (2004)

Fig. n°7 : Vue prise du sud-est. Au premier plan la salle 5 avec son sol de mortier et ses murs enduits. À gauche, l'angle de la salle 4 et, à l'arrière, les salles 1 et 2



Auteur(s) : Chardonnet, Christophe. Crédits : ADLFI - Chardonnet, Christophe (2004)

Fig. n°8 : Céramiques fines. 1 : gobelet à projection sableuse, chamois ; 2 : gobelet à boire, gris mat ; 3 : coupe à décor de lignes d'eau



Auteur(s) : Chardonnet, Christophe. Crédits : ADLFI - Chardonnet, Christophe (2004)

## INDEX

**Index chronologique** : Antiquité romaine, haut Moyen Âge

**Index géographique** : Languedoc-Roussillon, Lozère (48), Malène

**operation** Sauvetage urgent (SU)

**peuple** Gallo-romains